



19 Morne Larcher, sentinelle de Sainte-Lucie

Entre femme couchée et diamant convoité

Longtemps convoités par les ennemis jurés qu'étaient Anglais et Français, le morne* Larcher ainsi que le Rocher du Diamant sont aujourd'hui les refuges d'une faune et d'une flore magnifiées par un volcanisme spécifiquement martiniquais.

Vigie du canal de Sainte-Lucie

Dominant de ses 477 mètres la côte sud-ouest de la Martinique, le morne Larcher représente, dans la droite ligne de la croix et du Rocher du Diamant, une véritable sentinelle en vigie permanente au-dessus du stratégique canal de Sainte-Lucie. Le Rocher du Diamant, clé de la porte de l'anse des Fours, fut l'objet d'âpres bagarres entre Français et Anglais. Ces derniers le déclarèrent même partie intégrante de la Royal Navy, avant que les troupes coloniales françaises ne s'en emparent à nouveau.



Perdrix croissant

Une femme au tempérament volcanique

Cette petite montagne porte le surnom évocateur de “femme couchée” à cause de ses formes topographiques directement nées des éruptions volcaniques et au modelage dû à l'évolution naturelle du milieu. En effet, ce petit stratovolcan fait partie d'une chaîne pratiquement rectiligne, issue de la fracture traversant la presqu'île des Trois-Îlets, composée de Morne Champagne, Morne Genty, Morne Larcher et du Rocher du Diamant. Formé en plusieurs phases successives, le morne a commencé son existence par l'élévation d'un dôme massif à andésite, au milieu de la brèche d'origine phréatomagmatique. Puis, comme à la Montagne Pelée, une caldeira s'est formée suite à un effondrement du dôme. Cette caldeira, très visible, forme aujourd'hui un col par où passe notre sentier forestier.

Le Diamant

Charmante commune dotée d'une infrastructure touristique de qualité, Le Diamant possède une très belle plage qui invite au farniente et aux activités nautiques. Elle vit également de l'élevage, de l'agriculture et de la pêche. Son territoire a été occupé par les Amérindiens, comme l'attestent les fouilles archéologiques réalisées de 1963 à 1968.

DÉLICIEUX CACAO

Dès le XVII^e siècle, le cacao est introduit à la Martinique mais, en 1727, un gros tremblement de terre anéantit les cacaoyères de l'île. Le cacaoyer connaîtra de nouveau quelques beaux jours au cours du XIX^e siècle, quand arrivera la crise du sucre, avant d'être concurrencé au milieu du XX^e siècle par le cacao du Ghana. Les habitants utilisaient beaucoup cet aliment énergétique pour se nourrir, le surplus étant vendu aux industriels et exportateurs. Croissant à même le tronc de l'arbre, la cabosse donne des fèves qui sont séchées, torréfiées et broyées pour être mélangées avec sucre et épices. La pâte de cacao est ensuite roulée sous forme des fameux “bâtons kako” commercialisés sur les marchés créoles. Râpé dans du lait chaud, le délicieux chocolat est à déguster avec pain au beurre. La production locale étant en constante diminution, le fameux chocolat martiniquais Elot est composé pour moitié de fèves importées de Trinidad et d'Équateur.

Au pied des mornes*, de quietes vallons



Des paysages qui se méritent

Entre les anses d'Arlets et Le Diamant, le morne* Larcher promet une balade sportive mais commence par un paysage de toute beauté, où calme et sérénité sont intimement liés à la douceur des formes et à la diversité des panoramas.

➤ **1** Depuis Petite Anse, un chemin rural monte à l'assaut de la pente vers Fonds Fleury et le morne Clochette. Le carrefour du petit calvaire, presque plat, invite déjà à faire une halte.

La vue est magnifique, entre Grande Anse du Diamant et Petite Anse d'Arlet, sur le morne Jacqueline à l'ouest et le morne Clochette tout près au nord.

➤ Entre deux grillages délimitant des parcs à bœufs, le sentier conduit par la droite vers la montagne, à travers haie de crotons à gauche et glycérédias à droite. Il devient plus raide à mesure que l'on pénètre la forêt, pour atteindre une double trace* formant boucle. On peut emprunter la branche de droite ou celle de gauche. Par la gauche (présence d'une flèche), l'ambiance est feu-trée, offrant encore quelques points de vue à travers la végétation. **2** Après la boucle, chemin double : prenez à droite. Le sentier s'adoucit très vite et tourne en boucle. Sur le plat, il traverse un peuplement dense de bois d'Inde, et la végétation perd en hauteur.

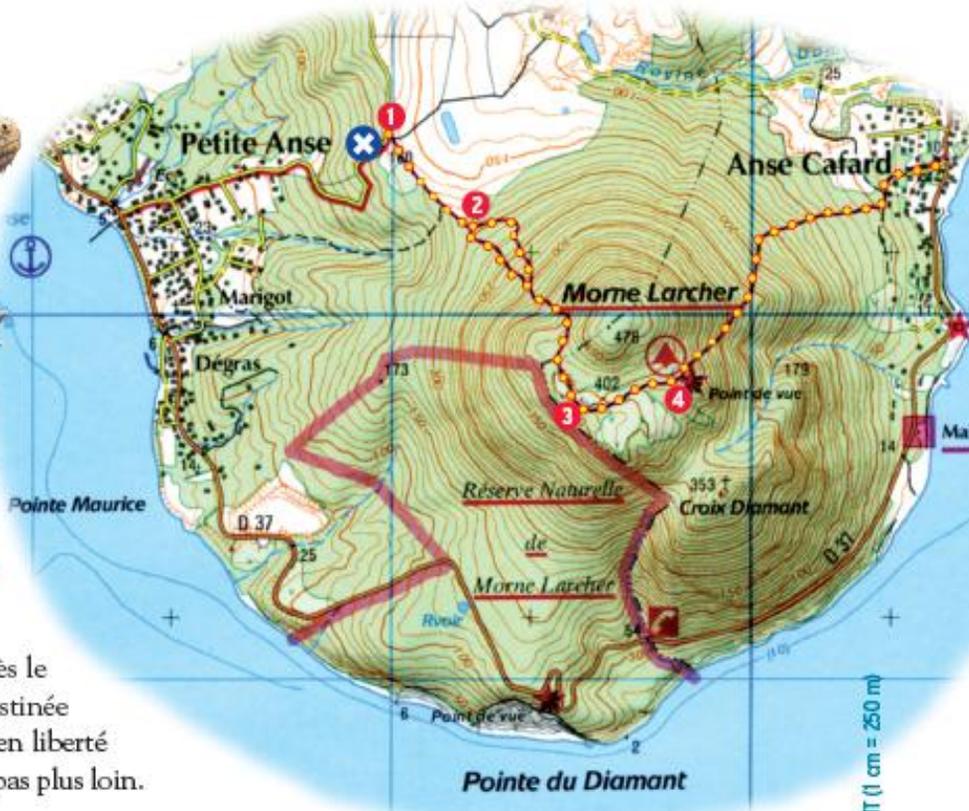
Vous êtes en présence d'une association végétative conforme à la forêt sèche, composée de bois d'Inde, coccoloba, campêche. Une barrière coupe le sentier, qu'il suffit d'ouvrir

Balade vers les sommets, le morne Larcher dans toute sa splendeur





Iguane délicat ou des "Petites Antilles"



Carte IGN Top 25 n° 4503 MT (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2010

et de refermer après le passage. Elle est destinée à retenir les bovins en liberté pour qu'ils n'aillent pas plus loin.

➤ **3** *Après une petite savane puis un peuplement de bois rouge, une touffe de bambous, la mare est là, toute verte des lentilles d'eau recouvrant sa surface.*

Suit une deuxième mare avec une touffe de bambous en son milieu, comme un bouquet de fleurs dans une vasque, et un cactus lézard serpentant au milieu des bambous. L'endroit est charmant et invite à la pause. Juste après la deuxième mare, un sentier part vers la droite, qui conduit à un point de vue sur la baie, sur Sainte-Anne et sur le Rocher du Diamant. Mais c'est par la gauche que le chemin principal se poursuit.

➤ **4** *Poursuivez jusqu'au point de vue, qui permet d'admirer le Rocher du Diamant à droite, partiellement caché par la végétation, et toute la partie sud de la Martinique, Sainte-Anne et les Salines. La longue plage s'étend à nos pieds. Le sentier plonge sans transition à travers un dédale de rochers noirs, dans une forêt sempervirente, avec poiriers pays, maniguiers, bois d'Inde, coccolobas, crotons grandes feuilles, pois doux, savonnettes... Vous parviendrez bientôt aux premières maisons de l'anse Cafard. Le bain s'impose, et les restaurants sont proches.*

Pratique

- 👁 Espace muséographique Bernard David
39 rue Justin-Roc
97223 Le Diamant
Tél. : 05 96 66 07 36
www.rocherdudiamant.com
courriel : museeb.david@orange.fr
- 📍 À Petite-Anse, rue des Pruniers, à gauche au niveau des abribus. Si vous partez d'Anse Cafard, garez-vous le long de la RD 37 au niveau du panneau routier « Morne Larcher » à l'entrée de l'allée des oliviers.
- 🕒 Comptez 2 h 30 pour cette balade de difficulté moyenne.
Dénivelé : 250 m.